

IL PALAZZO

riches soleils sur la pierre, les eaux et les feuillages! N'est-ce pas cela, petits valets malicieux, que veulent dire vos mains transies et vos attributs d'hiver?

L'hiver! mais ne sais-je déjà pas qu'il est proche? Il s'annonce par la lumière plus rare et par l'air plus vif. Il détache les dernières feuilles jaunies de cette glycine de la balustrade. N'est-ce pas lui qui me présente en ces corbeilles de pierre ces fruits sculptés? Il parle par la voix du vent. Ses fortes marées engorgent et gonflent les canaux. Venise toute entière l'accepte en un frisson lumineux. Pourquoi me montrez-vous donc ces lanternes et ces chauffoirs, petits faquins trop empressés, et à quoi sert votre avertissement narquois?

Non, je ne m'en irai pas encore! J'aime cette froide Venise de novembre en sa verrerie toute laiteuse de brume ou toute grésillante de givre. La pluie même ne me chasserait point. Peu m'importe quel ciel reflète le miroir clair ou trouble de la lagune! Et, quand bien même toutes les feuilles du jardin se seraient envolées, ne savez-vous pas qu'elles se changent en ces voiles d'ocre, de